

Observations sur le passage postnuptial du Grand Labbe (*Stercorarius skua* Brünnich) au large des côtes du Finistère

par Jean-Pierre L'HARDY

Le Grand Labbe, connu aussi sous le nom de Labbe cataracte, le plus volumineux représentant de tous les Stercorariidae est facile à identifier par sa grande taille, son aspect massif, sa queue courte, ses ailes arrondies marquées d'une large plage blanche à la base des rémiges primaires et la grosseur de son bec crochu à l'extrémité. En outre, il s'oppose par son plumage d'un brun roux vif à l'ensemble des autres Stercoraires dont la coloration paraît nettement plus terne.

Comme toutes les autres espèces de la famille — et vraisemblablement plus qu'aucune d'entre elles — le Grand Labbe est strictement pélagique et ne vient à terre que pour se reproduire. L'aire de reproduction de la forme boréale (*Stercorarius skua skua*) est limitée aux côtes orientales de l'Islande et aux îles Féroes, Shetlands et Orcades tandis que plusieurs autres sous-espèces nidifient sur le continent antarctique, la plupart des îles Australes et la partie méridionale du Chili (cf. VOUS, 1960, p. 145).

Les reprises d'oiseaux, hagués aux îles Shetlands, montrent qu'ils sont localisés au large des côtes espagnoles et portugaises d'octobre à décembre. A la même époque, l'espèce a été vue en Mer des Sargasses et en novembre, janvier et février sur les côtes africaines au Sud des îles du Cap-Vert (voir FISHER et LOCKLEY, 1954, p. 144).

En raison de son mode de vie, les observations concernant le Grand Labbe restent exceptionnelles sur les côtes françaises (MAYAUD, 1953, p. 26) et il n'a pas été mentionné par LEBEURIER et RAPINE dans l'Ornithologie de Basse-Bretagne (1934).

Cependant des observations récentes montrent que l'apparition du Grand Labbe sur les côtes atlantiques du Finistère peut être très précoce, en particulier au large des Glénans et de Groix où il a été noté dès la seconde quinzaine de juillet (1 et 2). Le passage se poursuit en août et septembre où il a été observé au large des Glénans (3), de Groix (4), des îles Scilly (VUILLEUMIER, 1964, p. 244), entre Land's End et l'île d'Ouessant (BOURLIERE, 1946, p. 57) et à Ouessant même (5 et 6).

Bien que l'espèce ait été signalée à diverses reprises en Mer du Nord et dans la Manche orientale, elle ne semble avoir été notée qu'exceptionnellement aux îles Anglo-Normandes (DOBSON, 1952, p. 219-220) et sur les côtes françaises de la Manche occidentale (SPITZ, 1962, p. 14). Cependant elle apparaît dès la fin juillet à l'entrée de la Manche (GULLICK, 1949, p. 159) et plusieurs observations ont été faites soit au large de l'île de Batz (7 et 8), soit à l'entrée de la baie de Morlaix (9 et 10) durant les mois d'août et septembre.

D'après les autres observations relevées sur les côtes françaises, il est certain que le passage se continue encore pendant le mois d'octobre (SPITZ, loc. cit., MAGAUD d'AUBUSSON, 1912) et il n'est pas impossible que quelques individus hivernent au large de nos côtes. Malgré tout, il paraît extrêmement vraisemblable que la grande majorité des captures tardives signalées en novembre, décembre et parfois janvier un peu partout sur le littoral français soient le fait d'animaux épuisés par des tempêtes et entraînés en dehors de leur zone d'hivernage habituelle.

- (1) Cinq individus observés entre les Glénans et Groix, le 23-7-1948 (M. DERAMOND, 1951, p. 14).
- (2) Un individu au large de l'île de Groix, le 16-7-1959 (J.-L. DUPONT, *in litt.*).
- (3) Un individu au large des Glénans à la mi-août 1948 (M. DERAMOND, 1951, p. 14).
- (4) Un individu au large de Groix, le 13-8-1961 (J.-L. DUPONT, *in litt.*).
- (5) Un individu pourchassant des Mouettes tridactyles dans le chenal de Keller, île d'Ouessant, le 29-9-1958 (J.-J. GUILLOU et J.-P. LUCAS, *com. or.*).
- (6) Un individu au large des côtes d'Ouessant, début septembre 1936 (MEINERTZHAGEN, 1948, p. 567).
- (7) Un individu au NW de l'île de Batz, le 30-8-1960 (L. KÉRAUTRET, *com. or.*).
- (8) Un individu à la sortie W du chenal de l'île de Batz, septembre 1963 (J.-P. L'HARDY).
- (9) Un individu et ensuite un second près des rochers de Duons en baie de Morlaix, le 28-8-1962 (J.-P. L'HARDY et G. ZELENKA).
- (10) Deux individus (les mêmes que les précédents ?) près d'Aslan au Nord de Roscoff, le 30-8-1962 (J.-P. L'HARDY et G. ZELENKA).

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALEXANDER W.B. (1955). — Birds of the Ocean, *Putnam éd.*, Londres.
- BOURLIÈRE F. (1946). — Notes biologiques sur les Oiseaux de l'Atlantique Nord, *l'Oiseau et la R.F.O.*, 16 : 42-60.
- DERAMOND M. (1951). — *Oiseaux de France*, 2 : 14.
- DOBSON R. (1952). — Birds of the Channel Islands, *Staples éd.*, Londres.
- FISHER J. et LOCKLEY R.M. (1954). — Sea birds, *Collins éd.*, Londres.
- GÉROUDET P. (1959). — Les Palmipèdes, *Delachaux et Niestlé éd.*, Neuchâtel.
- GULLICK T.M. (1949). — *Brit. Birds*, 42 : 159.
- JULIEN M.-H. (1952). — Avifaune d'Ouessant, *Al.* 20 : 157-170.
- LEBEURIER E. et RAPINE J. (1934). — Ornithologie de la Basse-Bretagne. III. Liste des Oiseaux de passage régulier ou accidentel, Captures rares, *l'Oiseau et la R.F.O.*, 6 : 659-702.
- MAGAUD d'AUBUSSON (1911-1912). — Liste raisonnée des Echassiers et Palmipèdes observés dans la baie de Somme et sur les côtes de Picardie, *Rev. Fr. Ornith.*, pp. 119-123.
- MAYAUD N. (1953). — Liste des Oiseaux de France, *Al.* 21 : 1-63.
- MEINERTZHAGEN R. (1948). — The birds of Ushant, *Britany. The Ibis*, 90 : 553-567.
- PETERSON R. et al. (1954). — Guide des Oiseaux d'Europe, *Delachaux et Niestlé éd.*, Neuchâtel.
- SPITZ F. (1962). — Observations en Octobre 1961 dans le Cotentin Nord, *Ois. de Fr.*, 12 : 11-15.
- VOUGS K.H. (1960). — Atlas of European birds, *Nelson éd.*, Londres.
- VULLEUMIER F. (1964). — Les Oiseaux d'une traversée de l'Atlantique Nord, *Nos Ois.*, 27 : 239-245.
- WITHERBY H.F. et al. (1941). — The Handbook of British Birds V. Terns to Game-birds, *Witherby éd.*, Londres.